

HISTOIRE NATURELLE

DES

ANIMAUX SANS VERTÈBRES.

: **CONE.** (Conus.)

Coquille turbinée ou en cône renversé, roulée sur elle-même. Ouverture longitudinale, étroite, non dentée, versante à sa base.

Testa turbinata seu inversè conica, convoluta. Apertura longitudinalis, angusta, edentula, basi effusa.

OBSERVATIONS. — Le genre cône est le plus beau, le plus étendu, et le plus intéressant de ceux qui embrassent les univalves en spirale et uniloculaires. C'est celui qui renferme les coquilles les plus précieuses et en même temps les plus remarquables, soit par la régularité de leur forme, soit par l'éclat et l'admirable variété de leurs couleurs. La beauté, et surtout l'excessive rareté de certaines d'entre elles, leur ont donné en effet une grande célébrité, et les font rechercher des amateurs, même à de très hauts prix.

Le caractère le plus remarquable des coquilles de ce genre est d'avoir les tours de leur spire comme comprimés, et roulés en cornet sur eux-mêmes, de manière à ne laisser voir en entier que le tour extérieur, et seulement le bord supérieur des tours internes. Ce sont les portions découvertes de ces derniers qui forment ce qu'on nomme la spire de la coquille, et ce que d'autres appellent sa clavicule. Il résulte de la forme générale

Habite l'île de Luçon et les Philippines.

Ce Cône a été oublié par Bruguières et par Lamarek ; M. Reeve en a reconnu les caractères et l'a rétabli, dans sa monographie des Cônes. Cette coquille, par sa forme générale, se rapproche un peu du *C. cinereus*. Sa spire est tantôt régulièrement conique, tantôt convexe ; elle est plus ou moins longue, selon les individus ; les tours sont étroits, au nombre de 12 ; ils sont striés assez profondément et les stries sont ponctuées, ils sont nettement séparés entre eux par un bourrelet décurrent, quelquefois très saillant, qui s'élève au-dessus de la suture ; le dernier tour est obtus au sommet, il est lisse dans la plus grande partie de son étendue, il porte à la base un petit nombre de sillons transverses, fort écartés. L'ouverture est étroite, elle s'élargit insensiblement vers son extrémité antérieure, où elle se termine par une échancrure assez profonde. La coloration de cette coquille est uniforme, passant, selon les individus, du brun marron très foncé au brun fauve clair ; cette couleur est quelquefois interrompue, surtout dans les vieux individus, par un petit nombre de zones blanches, longitudinales, irrégulièrement distribuées, et qui marquent des accroissemens.

Cette coquille est longue de 55 millim. et large de 27.

† 219. Cône cuivré. *Conus artoptus*. Sow.

C. testâ cylindraccâ, angustâ, transversim granoso-striatâ ; spirâ convexâ, rotundatâ ; albidâ, aurantio-fusco trifasciatim nebulosâ, interstitiis punctatis ; aperturâ lineari.

Sow. jun. Conch. Ill. pl. 6. f. 35.

Reeve. Conch. Icon. pl. 13. f. 71.

Habite. . .

Ce Cône est l'un des plus cylindraccés qui soient connus ; il se rapproche particulièrement du *C. clavus* de Linné et du *Nusatella* par sa forme. Il est allongé, cylindraccé, subitement atténué à son extrémité antérieure, et termine, au côté opposé, par une spire courte, pointue, et légèrement convexe. L'ouverture est allongée, étroite, à peine dilatée à son extrémité antérieure ; le bord droit est mince, et finement crénelé, lorsqu'il est entier. Toute la surface extérieure de ce Cône est chargée d'un grand nombre de fines stries transverses, granuleuses et assez profondes. La coloration de ce Cône se distingue nettement des espèces qui l'avoisinent le plus ; sur un fond d'un jaune fauve, pâle, le dernier tour est orné de trois fascies transverses, composées de taches longitudinales, irrégulières, d'un beau brun rougeâtre ; près de ces taches, la plupart des stries sont ornées de ponctuations brunes,

apparaissent dans les interstices des taches longitudinales qui forment les fascies transverses.

Cette belle espèce de Cône a 15 millim. de long et 18 de large.

Espèces fossiles.

1. Cône antique. *Conus antiquus*. Lamk.

C. testâ turbinatâ, superiè dilatatâ, basi obsoletè rugosâ; spirâ planâ, subcanaliculatâ; labro arcuato.

Conus antiquus, Ann. du Mus., vol. 15. p. 439. n° 1.

* Brocchi, Conch. foss. subap. t. 2. p. 286. n° 2.

Habite. . . Fossile du Piémont. Collect. du Mus. et de feu M. Faujas.

Il approche par sa forme et sa taille du Cône arabe; mais les tours de sa spire ne sont pas tous canaliculés, et son centre s'élève un peu en pointe. C'est une coquille épaisse, turbinée, dilatée supérieurement, sans stries transverses apparentes, mais un peu ridée à sa base. La spire, éminemment anguleuse à sa naissance, est plane, à tour extérieur un peu canaliculé, et à sutures de tous les tours bien prononcées par le sillon qu'elles forment. Longueur: près de 3 pouces et demi.

2. Cône bétulinoïde. *Conus betulinoïdes*. Lamk.

C. testâ oblongo-turbinatâ, levî; basi sulcis transversis obsoletis distinctibus; spirâ convexâ, mucronatâ, basi rotundatâ.

Knorr, Petrit., 2. pl. 103. f. 3.

Conus betulinoïdes, Ann. ibid. p. 440. n° 2.

* Brocchi, Conch. foss. subap. t. 2. p. 286. n° 1.

* Borson, Orit. Piém. p. 9. n° 1.

Habite. . . Fossile du Piémont. Cab. de feu M. Faujas. Très beau Cône, d'un grand volume, pesant, et qui, par la forme de sa spire, approche du Cône tinc [*C. betulinus*]; mais il est proportionnellement plus allongé, à spire moins large, et n'est point échancré à sa base. Il est lisse, n'offre que des stries longitudinales d'accroissement peu sensibles, et vers sa base des sillons transverses écartés, faiblement marqués. Les tours de sa spire ne sont point canaliculés, et ont leurs sutures bien prononcées par un sillon en spirale. Longueur: environ 4 pouces 2 lignes.

3. Cône en massue. *Conus clavatus*. Lamk.

C. testâ turbinato-clavatâ; striis longitudinalibus arcuatis; spirâ elevatâ, subcutâ; anfractibus convexis.

Knorr, Petrit., 2. pl. 101. n° 39. f. 3. et pl. 13. f. 4.

connue sous le nom de *C. sulcatus*. Elle est allongée, turbinôïde; sa spire, régulièrement conique, est plus ou moins saillante, selon les individus. Le plus ordinairement elle forme à-peu-près le tiers de la longueur totale; elle est composée de 10 à 11 tours étroits, obliques et striés à leur partie supérieure, leur bord est régulièrement crénelé. Toute la surface extérieure du dernier tour est occupée par des sillons transverses assez réguliers, distans, plus gros et plus écartés à la base qu'au sommet. L'ouverture allongée, étroite, est un peu plus élargie à sa base qu'au sommet. La columelle est terminée par un filet saillant, lisse et tordu sur lui-même; le bord droit est mince et tranchant, faiblement arqué dans sa longueur. Cette espèce est rare, et comme elle provient d'un terrain dans lequel presque toutes les coquilles sont roulées, on ne connaît encore qu'un petit nombre d'individus frais et entiers.

Les grands individus ont 53 millim. de long et 27 de large.

† 11. Cône scabre. *Conus scabriculus*. Brand.

C. testâ elongato-angustâ, conicâ, lineis transversalibus tuberculosi ornatâ; spirâ elongatâ, acuminatâ; anfractibus planis, obliquis, in medio-tuberculis coronatis; apertura angustâ; labro tenuissimo, subrecto, supernè vix sinuoso.

Brand. Foss. haut. pl. 1. f. 21.

Sow. Min. Conch. pl. 303.

Desh. Coq. foss. de Paris. t. 2. p. 751. pl. 98. f. 17. 18.

Habite. . . fossile de Mouneville, et en Angleterre, de Bartow.

Belle espèce de Cône, que l'on découvrit d'abord aux environs de Londres, et qui n'est connue aux environs de Paris que depuis un petit nombre d'années. Elle est allongée, étroite, et pour sa forme se rapproche un peu du *C. stromboïde*. La spire est régulièrement conique, pointue, et forme plus du tiers de la longueur totale. On y compte 10 ou 11 tours aplatis, obliques, à sutures bordées par un petit bourrelet subgranuleux. Vers la base des tours s'élève une rangée de petites granulations. Toute la surface du dernier tour est occupée par des lignes transverses, saillantes, distantes, étroites, sur lesquelles s'élèvent de petits tubercules aigus, plus ou moins nombreux et réguliers, selon les individus; ces lignes sont au nombre de 7 à 12, elles sont moins nombreuses dans plusieurs individus provenant d'Angleterre.

Cette espèce, assez rare, et variable seulement pour le nombre des rangées de tubercules, est longue de 20 millim. et large de 10.

† 12. Cône de Dujardin. *Conus Dujardini*. Desh.

C. testâ elongato-turbinatâ, spirâ conicâ plus minuscule elongatâ, acumi-

natâ; anfractibus angustis, basi angulatis, primis decussatis basi crenulatis, ultimo regulariter conico basi striato; apertura angustâ, labro tenui supernè vix emarginato.

Desh. Dans Lyell. app. p. 40. *Conus acutangulus*.

Conus antediluvianus, Dub. de Montp. Podol. p. 23. pl. 1, f. 1.

Conus antediluvianus. Var. 3. Bronn. Leth. Geogn. p. 1120.

Dujard. Touraine. p. 305, n° 4.

Pusch. Polens pal. p. 115, n° 1.

Habite. . . Fossile dans les faluns de la Touraine, de Dax, de Bordeaux, aux environs de Vienne, etc. Le nom de cette espèce fossile doit être changé, car Chemnitz l'avait appliqué à une espèce vivante, longtemps avant que l'espèce fossile fût connue. Nous consacrons à cette espèce, intéressante par sa distribution dans les terrains tertiaires moyens, le nom d'un naturaliste des plus distingués, auquel on doit un très bon travail sur la géologie de la Touraine et les fossiles que renferme son sol.

Ce Cône a beaucoup d'analogie avec le *Canaliculatus* de Brocchi; il acquiert la même taille et présente une forme semblable, seulement il est un peu moins atténué à la base, et les stries qui s'y montrent sont moins régulières; la spire est régulièrement conique, elle est plus ou moins allongée, selon les variétés individuelles; les tours sont plus courts, leur surface à peine concave; dans la plupart ces premiers tours sont treillisés par de fines stries transverses et longitudinales, et presque toujours ils sont crénelés sur l'angle extérieur, il existe une variété des environs de Vienne en Autriche, dont tous les tours sont crénelés et les crénelures bornées par deux lignes de points enfoncés.

Cette coquille existe en abondance dans presque tous les lieux où se rencontre le terrain tertiaire moyen. Les grands individus ont 33 millim. de long et 19 de large.

† 13. Cône canaliculé. *Conus canaliculatus*. Brocc.

C. testâ pyramidalî, transversim striatâ; spirâ conicâ, anfractibus omnibus canaliculatis; basi sulcatâ.

Brocc. Conch. foss. subap. t. 2. p. 636. pl. 15. f. 28.

Borson. Oritt. Piém. p. 17, n° 22.

Habite fossile de la vallée d'Andone.

Ce Cône a beaucoup de ressemblance avec celui que nous avons nommé autrefois *Acutangulus*, provenant des faluns de la Touraine; il ne manque pas d'analogie avec le *C. antediluvianus* de Bruguières, il reste plus petit; sa spire est plus allongée, régulièrement conique et plus